



Lyon, le 12 novembre 1996

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureuses de vous faire parvenir le dossier de presse :

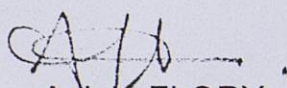
"LES JOURNÉES D'AUTEURS"

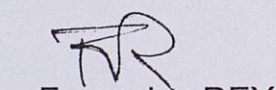
Ces lectures publiques ont pour but de vous révéler les cinq nouveaux auteurs sélectionnés par le jury des "Journées d'Auteurs".

C'est avec un grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations qui auront lieu :

du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00
au Théâtre des Célestins de Lyon
- Foyer du Public -

Très cordialement vôtre.


Anieła FLORY


Françoise REY

LES JOURNÉES D'AUTEURS
1995 - 1996

du 9 au 13 décembre 1996
au Théâtre des Célestins de Lyon
à 18 h 00
■ Foyer du Public ■

Entrée libre

LES JOURNÉES D'AUTEURS
TEXTES SÉLECTIONNÉS

LE CLIENT

de Gaëtan BRULOTTE

LE PORTEUR DE CADAVRES

de Yves RAVEY

LA SOEUR

de Nazli SADEGHI

LA VIE DE MARCHANDISE

de William PELLIER

HYÈNES

ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoît

de Christian SIMÉON

LES JOURNÉES D'AUTEURS

PRÉSENTATION

Les Journées d'Auteurs du Théâtre des Célestins de Lyon ont pour objet de découvrir puis de révéler au public et aux professionnels - par l'intermédiaire de lectures et de mises en espace - des auteurs de textes contemporains de théâtre.

En 1989, *La Semaine des Auteurs* fut tout d'abord une première expérience issue d'une décentralisation de la manifestation parisienne (du même nom) organisée conjointement par la SACD, le petit Odéon et les Célestins de Lyon.

En 1990, *La Semaine des Auteurs* devient **Les Journées d'Auteurs** et, sur l'initiative de Jean-Paul LUCET, sous la présidence de René GACHET et de Jean-Jacques LERRANT, avec le soutien de la DRAC et de l'ORAL, elles prennent alors leur plein essor. Le Théâtre des Célestins présente désormais des lectures et des mises en espace qui permettent de donner voix à l'écriture théâtrale régionale.

En 1991, **Les Journées d'Auteurs** vont dépasser les frontières de la région Rhône-Alpes pour devenir nationales et internationales, en sélectionnant, entre autres, un auteur roumain Matéi VISNIEC, un auteur italien, Giovanni TESTORI et un auteur résident en Suisse, Richard GAUTERON.

En 1992, **Les Journées d'Auteurs** font désormais partie du paysage théâtral lyonnais, et la venue de deux grands auteurs canadiens, Marthe MERCURE et Robert CLAING, parmi des auteurs français comme Christine ANGOT, Anne THERON et Jean-Louis VUILLERMOZ, témoigne de l'exigence, de la diversité, et de la volonté de cette manifestation.

En 1993, **Les Journées d'Auteurs** réuniront dans la même sélection Vittorio FRANCESCHI, auteur italien, Gilles LAUBERT, Catherine ZAMBON, ALAIN BARDET et Vivienne MELA. Il est important de signaler qu'à cette occasion, les mises en espace verront la participation de comédiens parisiens, suisses et lyonnais.

En 1994, quatre auteurs ont été lus sur la scène des Célestins : Sylvie CHENUS, Christine SIMON, Rémi LAUREILLARD et Yves LEBEAU.

Aujourd'hui, en décembre 96, **Les Journées d'Auteurs** sont devenues un véritable espace de découverte, prépondérant et essentiel, dont nous devons assurer la pérennité pour que vive l'écriture théâtrale.

LES JOURNÉES D'AUTEURS

LA COMMISSION DE SÉLECTION

Philippe CAMAND
Jean-Claude CORGER
Aniela FLORY
Serge GAUBERT
Georges GUY
Dominique LARDENOIS
Jean-Jacques LERRANT
Jean-Paul LUCET
Elisabeth MACOCCO
Jean-Pierre MARTIN
Frédérique MARTIN-SCHERRER
Jean-Philippe MESTRE
Sylvie MONGIN-ALGAN
André OTTAVIE
Dominique PONCET
Henri PONCET
Françoise REY

LES JOURNÉES D'AUTEURS

PROGRAMME

Lundi 9 décembre 1996 - 18 h 00 -	"Le client" de Gaëtan BRULOTTE <i>mise en espace</i> Claire TERRAL
Mardi 10 décembre 1996 - 18 h 00 -	"Le porteur de cadavres" de Yves RAVEY <i>mise en espace</i> Elizabeth MACOCCO
Mercredi 11 décembre 1996 - 18 h 00 -	"La soeur" de Nazli SADEGHI <i>mise en espace</i> Jean-Christophe SAIS
Jeudi 12 décembre 1996 - 18 h 00 -	"la vie de marchandise" de William PELLIER <i>mise en espace</i> Sylvie MONGIN-ALGAN
Vendredi 13 décembre 1996 - 18 h 00 -	"Hyènes" ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoît de Christian SIMEON <i>mise en espace</i> Jean MACQUERON

Entrée libre

Les Journées d'Auteurs
Théâtre des Célestins de Lyon
du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00

GAËTAN BRULOTTE

LE CLIENT

Lundi 9 décembre 1996
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins
- Foyer du Public -

Entrée libre

LE CLIENT

Dans une ville, en fin de journée, un passant voit par hasard une pancarte "*Violons à vendre*" affichée dans une vitrine d'une obscure petite boutique de luthier. Sa curiosité l'attire dans ce lieu et à partir du moment où il franchit le seuil, il ne pourra plus en sortir et sa vie en sera complètement bouleversée. En quelques heures d'influence sourde, un être voit ainsi sa liberté et sa destinée soumises à une emprise folle, et d'autant plus forte qu'elle est douce, sans contraintes. On peut transposer cette situation apparemment étrange à bien d'autres comportements humains plus courants, comme l'amour. On pense aussi à des situations de captivité inusitée comme celle des impasses kafkaïennes, ou celle de "*L'Ange exterminateur*" de BUNUEL, ou encore à des relations piégées comme celles de PINTER, sans oublier d'autres envoûtements si fréquents dans le monde de la mystique ou de la création.

Ainsi que l'a remarqué une critique dramatique qui a étudié cette pièce sur manuscrits : «*Il me semble que "Le Client", en plus d'être une très belle pièce, est un exemple presque parfait d'un courant important de la dramaturgie contemporaine, qui n'a pas tellement été observé sous cet éclairage, et que j'appellerais "Théâtre de l'Insolite".*»

Quelques propositions insolites parmi d'autres : un magasin qui n'en a pas l'air et qui ne ferme jamais, enferme celui qui s'y aventure ; une passion exclusive et restrictive, le violon, réussit à combler l'existence ; un homme apparemment bien de sa personne et de sa situation accepte une dégradation de son sort ; dans une grande ville qui regorge de femmes jeunes, belles et disponibles, une handicapée totale reçoit la protection et l'amour de deux hommes.

Même si certains des textes narratifs de Gaëtan BRULOTTE ont déjà été adaptés pour la scène, "*Le Client*" est sa première expérience d'auteur au théâtre.

GAËTAN BRULOTTE

Gaëtan BRULOTTE a fait des études supérieures de lettres modernes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) sous la direction de Roland BARTHES et a bénéficié de la caution intellectuelle de critiques comme Jean BELLEMIN-NOEL, Julia KRISTEVA et Jean-Pierre RICHARD. Il a publié plusieurs travaux critiques, en particulier sur des genres longtemps exclus par l'histoire littéraire et par l'université : le fantastique et surtout l'érotique. Comme écrivain, il a jusqu'ici publié trois oeuvres de fiction, "*L'emprise*", "*Le surveillant*", "*Ce qui nous tient*" qui lui ont valu une dizaine de prix littéraires, la dernière oeuvre ayant même été remarquée par le jury Goncourt. Ses écrits sont traduits en plusieurs langues, figurent dans plusieurs anthologies et manuels de littératures et certains ont été publiés en extraits dans divers périodiques du monde entier (dont "*Cléo*" en Australie, "*Châtelaine*" au Canada, "*Brèves*" en France, "*Puerto del Sol*" aux Etats-Unis, "*Les Cahiers du Ru*" en Italie, "*Steaua*" en Roumanie, "*Knjizevne Novine*" en Yougoslavie), ainsi qu'adaptés pour le cinéma, la radio, la télévision et le théâtre. La critique s'intéresse également de plus en plus à ses écrits : le plus récent et le plus important travail en ce sens est un ouvrage collectif publié par une équipe de collaborateurs de divers pays dirigée par Claudine FISHER (Gaëtan BRULOTTE : Une nouvelle écriture. New-York : Mellen, 1992, 240 p.), ouvrage qui a remporté à Strasbourg le Prix international d'études francophones. Gaëtan BRULOTTE vient de publier un essai d'esthétique intitulé "*L'univers de Jean-Paul Lemieux*", ouvrage qui porte sur un grand peintre méconnu du XXe siècle, mort en 1990. Il vient aussi de terminer un recueil d'essais critiques sur la littérature française contemporaine intitulé "*Lectures fin de siècle*".

Parmi ses oeuvres en chantier cette année, Gaëtan BRULOTTE est à parachever une pièce de théâtre.

Les Journées d'Auteurs
Théâtre des Célestins de Lyon
du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00

YVES RAVEY

LE PORTEUR DE CADAVRES

Mardi 10 décembre 1996
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins
- Foyer du Public -

Entrée libre

LE PORTEUR DE CADAVRES

Un jour où il est hospitalisé, DAKIN reçoit la visite de son frère BARNES et de sa belle-soeur VIVIANE qui lui demandent s'il ne pourrait consentir à une avance sur héritage. DAKIN qui est gardien de nuit dans un hôtel de Bâle et vit dans le souvenir de son père AEBIGER mort d'un cancer, accepte dans un premier temps de leur venir en aide mais décide d'en parler avec CARSON, sa mère, qui accuse VIVIANE de tromper BARNES.

Les soupçons qui pèsent sur VIVIANE, et mettent en jeu l'équilibre familial des uns et des autres, réveillent chez DAKIN une insoupçonnable rancœur ; celle-ci porte sur son frère BARNES et sur sa réussite sociale, d'autant que c'est BARNES qui fut le donneur quand DAKIN dut subir une greffe du rein.

Yves RAVEY

YVES RAVEY

Professeur de lettres et d'arts plastiques

Liste des livres publiés

- *La table des singes*, Editions Gallimard (1989)
- *Bureau des illettrés*, Editions de Minuit (1992)
- *Le cours classique*, Editions de Minuit (1995)
- *Alerte*, Editions de Minuit (1996)

Son cinquième roman est à paraître dans une date proche aux Editions de Minuit.

Théâtre

- *Le porteur de cadavres*

Pièce suivante en cours d'écriture.

Les Journées d'Auteurs
Théâtre des Célestins de Lyon
du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00

NAZLY SADEGHI

LA SOEUR

Mercredi 11 décembre 1996
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins
- Foyer du Public -

Entrée libre

LA SOEUR

J'ai grandi dans la révolution et la guerre dans une société qui était en train de changer. J'ai vu la mort, j'ai vue les bombes et les missiles et j'ai compris comment les femmes peuvent en arriver à devenir folles ou à se suicider. J'ai perdu beaucoup d'amis pour des raisons politiques ou pour des raisons propres à l'Iran. Je souffrais énormément simplement en regardant comment vivaient ceux que j'aimais.

La folie dans laquelle la souffrance avait entraîné une amie, le suicide d'un autre ami m'ont donné l'envie de laisser un témoignage, au moment où les missiles, chaque deux heures, venaient nous avertir contre la mort. Je suis restée vivante et j'ai décidé de jouer cette pièce à l'Université de Téhéran. Elle a rencontré auprès des étudiants un succès fou et, très rapidement, a été interdite.

J'étais très flattée lorsque les femmes venaient me voir et s'étonnaient : "Tu nous connais tellement bien, nous pensions que tu étais une vieille dame." Là-bas je n'ai pas pu être publiée et ma pièce n'a pu être jouée parce que, du point de vue du système, je montrais des femmes très malheureuses alors qu'elles ne le sont pas du tout. J'ai traduit cette pièce en grande partie pour montrer le vrai visage de la femme iranienne qui souffre, qui pleure, qui se trouve en hôpital psychiatrique, qui se suicide. Leur souffrance n'est pas seulement le voile et l'interdiction de parler avec les hommes, elle est plus profonde et plus douloureuse. Leur problème est un problème d'existence, une personne humaine qui doit arriver à se défendre face à une société aux lois barbares.

Je voulais en montrant ma pièce que vous, les européens, découvriez cet autre visage d'une femme qui crie et demande de l'aide.

Nous sommes loin de vous, vous n'entendez pas les cris de mes soeurs, de mes amis, et des autres gens de mon pays. Mais je suis ici, je témoigne.

... / ...

Ma pièce "*La soeur*" parle d'une société où les hommes sont les maîtres, dans laquelle les femmes n'ont aucun droit et ne sont que des objets dont les hommes usent selon leur volonté.

Les deux femmes de cette pièce vivent dans un univers complètement fermé et absurde. Bien que leurs personnalités soient tout à fait différentes, mais à cause de la force de la culture traditionnelle, elles finiront toutes deux, malgré leur volonté, par se laisser enfermer dans le cercle tragique de la coutume.

L'homme qui est pour elles le symbole du sauveur ne peut remplir ce rôle parce qu'il ne comprend pas leur désir de libération et elles-mêmes n'arrivent pas à s'adapter à une société qui évolue vers une forme de vie qu'elles ne connaissent pas et n'arrivent pas à comprendre.

Elles se réfugient dans l'attente d'une réponse donnée par un père mort qui prend symboliquement la place de Dieu.

Dans cette pièce j'aborde plusieurs sujets qui sont tabous dans la société iranienne : le tabou des images de Dieu, du père, de la mère, le tabou du péché. Les filles grandissent dans une éducation religieuse, et l'idée du péché nous suit dans les moindres instants de notre vie. La société les surveille, et pour le moindre écart, les stigmatise pour le restant de leur vie.

Cette pièce a retenu l'attention du grand cinéaste iranien de renommée internationale Abbas Kiarostami et de Bahrah Beizai, le plus célèbre auteur de théâtre iranien et cinéaste international. Mademoiselle Martine de Rougemont, directrice et professeur de l'UFR de théâtre de l'université Sorbonne III, l'a aussi beaucoup appréciée de même que Monsieur Maurice Durazier, metteur en scène et ancien acteur renommé au Théâtre du Soleil, ainsi que bien d'autres...

Nazly SADEGHI

NAZLI SADEGHI

Formation

Actuellement ♦ En première année de Doctorat de théâtre à l'Université Paris III Sorbonne. Sujet : *"Les rôles féminins dans le théâtre de Shakespeare"*.

Juin 1993 ♦ DEA de théâtre à l'université Paris III Sorbonne.

Juin 1991 ♦ Maîtrise de réalisateur à l'Ecole des Beaux-Arts de l'Université de Téhéran, mention *"Très bien"*.

Licence de cinéma à l'école Art Complexe de Téhéran, mention *"Très bien"*.

Expérience professionnelle

1994/1995 ♦ Assistante réalisatrice à AB-Production sur les documentaires scientifiques anglais, d'octobre 1994 à janvier 1995.
♦ Stage de montage virtuel sur Light Work au service *"Dessins animés"* à AB-Production, de mars à juin 1995.
♦ Stage de duplication - mixage - maintenance à AB-Production, de septembre à décembre 1994.

1987-1991 ♦ Monteuse de film (vidéo et 16 mm) à la télévision iranienne.
♦ Actrice et metteur en scène de pièces de théâtre à l'Université de Téhéran.

Quelques travaux personnels

Ecriture de pièces de théâtre appréciées par les écrivains iraniens Bahram BIZAY et Mahmoud DEOLAT ABADY.

Poésies publiées dans les principaux mensuels littéraires iraniens ADINE et SOKHAN.

Traduction, mise en scène et interprétation de "*La voie humaine*" de Jean COCTEAU. Ce spectacle résolument avant-gardiste a été interdit après une semaine de représentations à Téhéran.

Ecriture de scénarios en collaboration avec le réalisateur Abasse KIA ROSTAMI, bloqués par la censure.

Création de peintures (huile sur toile)

Exposition en juin 1996, Cité Internationale Universitaire de Paris
Maison Internationale, Salle "*Les Floralties*", 21 boulevard Jourdan - Paris 14e

Centres d'intérêts

Echecs, escalade, danse, chant.

Les Journées d'Auteurs
Théâtre des Célestins de Lyon
du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00

WILLIAM PELLIER

LA VIE DE MARCHANDISE

Jeudi 12 décembre 1996
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins
- Foyer du Public -

Entrée libre

LA VIE DE MARCHANDISE

bonjour je m'appelle marchandise
monsieur marchandise voici ma femme elle n'a pas
travaillé moi j'ai travaillé dans l'industrie chimique il y
avait toutes sortes de produits dans l'air des vapeurs
des produits toxiques à manipuler on porte un masque
mais souvent vous ne le mettez pas parce qu'il fait
chaud moi à présent je tousse je crache aussi du sang
aussi certains matins un peu de sang bien sûr pas
beaucoup mais ce n'est jamais agréable l'hiver surtout
alors je dois prendre des anti-inflammatoires je me fais
une piqûre chaque jour au début quand le médecin a
détecté ça la maladie que j'ai c'est une infirmière qui
venait oh elle est venue assez longtemps ici hein ? une
fois par jour quand même puis elle s'est tuée en voiture
ça nous a fait un coup vraiment elle était une personne
compétente aimable alors on n'a pas repris d'infirmière
on pouvait on n'était pas obligé alors c'est moi qui me
fait la piqûre j'avais vu comment faisait l'infirmière
regardez qui vient là il ne vous connaît pas c'est pour ça
on l'a eu tout petit maintenant il est plus tout jeune vous
savez comment on compte les années un an pour nous
c'est sept pour eux ça lui fait combien dis voir cinquante
au début il courait bien dans tous les sens a présent il ne
court plus beaucoup on est plus tranquille on voit
comme on vit plus vieux on s'expose à davantage de
problèmes avec l'âge ma femme elle dit souvent que je
rabâche quand elle dit ça je lui dis elle aussi parce
qu'elle me l'a déjà dit quand on est longtemps avec la
même personne il y a de la familiarité qui s'installe

William PELLIER

Les Journées d'Auteurs
Théâtre des Célestins de Lyon
du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00

CHRISTIAN SIMÉON

HYÈNE

ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoît

Vendredi 13 décembre 1996
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins
- Foyer du Public -

Les Journées d'Auteurs
Théâtre des Célestins de Lyon
du 9 au 13 décembre 1996 à 18 h 00

CHRISTIAN SIMÉON

HYÈNE

ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoît

Vendredi 13 décembre 1996
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins
- Foyer du Public -

Entrée libre

HYÈNES

ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoît

L'homme est seul, assis sur une chaise. Il parle à son seul interlocuteur, le spectateur. Il raconte des bribes de sa vie, son enfance, sa famille, et révèle comment il a été mêlé à deux crimes particulièrement odieux. Il revit ces crimes tantôt comme un innocent, tantôt comme un assassin et entraîne le spectateur dans un jeu cruel dont l'issue est ailleurs.

Théodore-Frédéric BENOIT a réellement existé. Accusé du meurtre de son amant José FORMAGE et de celui de Madame BENOIT née Pauline GARDOT, sa mère, il a été exécuté le trente-et-un août mille huit cent trente-deux, à Paris, en
+criant son innocence.

Ce monologue est ce qui reste de son histoire.

Christian SIMÉON

CHRISTIAN SIMÉON

Né en 1959.

Après une maîtrise de Sciences Economiques, il est pendant huit ans l'élève du sculpteur Dino QUARTANA, puis il se consacre définitivement à la sculpture et à son enseignement. Ses recherches de plasticien portent essentiellement sur le corps et l'usure à travers le thème de l'Afrique et la faim. En 1996, la Cinquième chaîne de télévision lui commande deux groupes de sculptures pour servir de support visuel à des textes sur Buchenwald tirés du livre "*L'écriture ou la vie*", dans une émission sur Jorge SEMPRUN qui sera diffusée en novembre 1996.

Parallèlement à son travail de sculpteur, il achève en 1992 une première pièce de théâtre intitulée "*Hecate*", en trois actes et onze personnages. Cette pièce a reçu en 1996 un deuxième prix au concours "*Premières Répliques*" Les Plateaux Scène Nationale, Angoulême et sera éditée au mois de janvier 1997 par les éditions Crater.

Sa deuxième pièce, "*Hyène ou le monologue de Théodore-Frédéric Benoît*" a été retenue dans le cadre de la manifestation **Les Journées d'Auteurs** du Théâtre des Célestins de Lyon en décembre 1996. Elle a reçu l'aide à la création du THECIF, et sera créée au Dix-Huit Théâtre à Paris par le comédien Michel FAU dans une mise en scène de Jean MACQUERON, le 29 mars 1997.

Sa troisième pièce, actuellement en cours, aborde le thème de l'Opéra.

LES JOURNÉES D'AUTEURS LA COLLECTION

Suite aux lectures publiques et mises en espace organisées au Théâtre des Célestins, les membres du jury des **Journées d'Auteurs** ont jugé nécessaire de se constituer en association afin d'éditer et d'assurer un futur à certains des textes sélectionnés.

Sept titres sont désormais disponibles :

- Ahmed KALOUZA - *"Foulée Bleue"*,
- Joël PASQUIER - *"Leto"*,
- Natacha de PONTCHARRA - *"Oeil de cyclone"*
- Christine ANGOT - *"Corps plongés dans un liquide"* et *"Nouvelle vague"*,
- Robert CLAING - *"Les fossiles"*,
- Anne THERON - *"Le pilier"*.

Coédition :
Editions Comp'Act
Association Les Journées d'Auteurs

Ces livres paraissent avec le soutien de
la DRAC Rhône-Alpes, l'Office Rhône-Alpes du Livre,
le Centre National des Lettres et du Théâtre des Célestins de Lyon.